

Prendre la responsabilité de l'étude académique des idées du Juche en Europe



Edmond Jouve

Président de la Société européenne pour l'Etude des Idées du Juche,
Professeur émérite à l'Université de Paris Descartes

Je me suis rendu pour la première fois en République Populaire Démocratique de Corée du 1^{er} au 17 juillet 1983, à l'invitation de deux collègues universitaires de Pyongyang que j'avais reçus au Département de Science politique de la Sorbonne. Je me suis borné à écouter et à découvrir le pays du Juche.

Lors de mon deuxième voyage, du 6 au 25 septembre 1984, j'étais accompagné par mon épouse et quelques collègues français, dont le professeur Bernard Chantebout. Cette fois, il nous est demandé de créer une ONG à l'échelon européen du même type que celles existant dans la plupart des autres continents. Il nous est proposé de rédiger des statuts d'une organisation dont l'objectif serait de favoriser la propagande de l'idéologie du régime. Au cours de longues et étâpres négociations, nous acceptions, en tant qu'universitaires de donner naissance à une ONG

dont l'objet serait d'étudier cette doctrine. Celle est donc l'origine de la Société européenne pour l'Etude des Idées du Juche (SEEIJ). J'en deviens président Ipso facto, je suis membre du Conseil d'Administration de l' IIIJ dont le siège est à Tokyo et qui est, alors, présidée par son Directeur Général Shuhachi Inoue, Ken-ichi Ogami étant Secrétaire général.

Ainsi, je me rendrai plusieurs fois au Japon, en particulier du 21 au 25 avril 1988 pour fêter le 10ème anniversaire de la fondation de notre Institut créé le 9 avril 1978. J'y reviendrai plusieurs fois, notamment en février 1991, en avril 1992 et en septembre 2005. Nous irons également débattre des Idées du Djouché dans plusieurs pays du monde: en Equateur, en Grèce, en Russie, en Inde (où nous célébrerons le 30ème anniversaire de notre Institut les 22 et 23 mars 2008), à New Delhi, au Danemark, en Italie, au Portugal, et

même en France.

Du 9 au 17 avril 2012, c'est à Pyongyang que nous avons fêté le 100^{ème} anniversaire de la naissance du Président Kim Il Sung (carte no 118). En tant que vice-président de l'IIIJ et président de la SEEIJ, je me suis rendu 14 autres fois à Pyongyang, souvent pour assister à une cérémonie. De temps à autre J'y suis allé avec le professeur Bernard Chantebout (et madame), Dominique Chagnollaud, François Poli, Monsieur et Madame Jacky Durand, Jean Picollec, Jean-Paul Robin, Derek El Zein.

Parallèlement, j'ai contribué à faire connaître la Corée à un public plus large. Ainsi, ai-je accueilli deux ouvrages traitant de ce pays dans une collection que je dirigeais chez Berger-Larault (dans la série 'Points Chauds') : Joseph Owana 'La République Populaire Démocratique de Corée (1987) et Pierre Boudot 'Diamants nous au pays du matin clair (juillet 1987).

Joseph Owana était alors ministre et Secrétaire Général adjoint à la présidence de la République après avoir été professeur à la faculté de Droit et de Science économique de Yaoundé (de 1972 à 1982).

Pierre Boudot, né à Besançon en 1930, était un spécialiste de Wietzsche et un romancier reconnu ayant publié chez Gallimard : la Matasse, le Cochon sauvage; chez Calmann-Levy: Le mal de Minuit et chez J.-M. Laffont: La Louve.

Ben entendu, j'ai organisé, moi aussi, des Rencontres auxquelles j'ai invité, à Paris, mes collègues européens. Ce fut le cas le 15 février 2008, en présence d'une délégation française, de plus de 10 membres. La table ronde a porté sur le thème 'Quel développement en Corée aujourd'hui?'. J'ai traité des aspects idéologiques. Les aspects économiques l'ont été par le doyen Jean-François Poli, et les aspects liés

à la sécurité par SEM Son Mu Sin, nouveau Délégué Général de la République Populaire Démocratique de Corée qui, par ailleurs, a fait projeter un film sur son pays.

Le 9 mars 2009, nous avons célébré le dixième anniversaire de la SEEIJ à Rome, à l'invitation du professeur Matteo Carbonelli qui, entre temps, était devenu le valeureux secrétaire général de notre ONG. Lors de chacune de ces rencontres, le président de l'Institut international de Tokyo, le Docteur Ogami Ken-ichi nous assure le plus souvent de sa présence et de ses enseignements. Le Docteur Ogami Ken-ichi dirige, aussi, avec autorité, la revue Study of the Juche Idea parfois traduite en français sous le titre Etude des Idées du Djouché. Dans le no daté décembre 2006 de cette dernière publication, il est indiqué (page 70) que je me suis engagé à poursuivre, au sein de la SEEIJ, les activités de publication, d'ouverture de séminaire assortie des réflexions théoriques habituelles.

Dans Study of the Juche Idea, j'ai, à plusieurs reprises, présenté des contributions, en particulier dans le no 88 (octobre 2017) où a été publié mon discours (en tant que Directeur Général) prononcé lors du 105^{ème} anniversaire du Président Kim Il Sung.

Le compte-rendu ne serait pas complet si je passais sous silence les interventions que j'ai pu faire dans la presse (Afrique-Asie), à la radio (France Culture) et à la télévision (France 24). Chaque fois, aussi bien que j'ai pu, les activités menées dans la patrie du Djouché, spécialement en matière nucléaire ont été présentées. Ainsi en près de 34 ans de présidence, j'ai, non seulement, étudié les idées du Djouché, comme les statuts de la SEEIJ m'en font le devoir, mais j'ai tenu aussi à les faire connaître en essayant de montrer que la RPDC disposant d'un régime politique qui, certes,

était fort éloigné des régimes occidentaux, mais qui entendait offrir au monde un modèle socialiste qui, sous la direction du parti du travail de Corée et, en application des directives du Président Kim Il Sung, du dirigeant Kim Jong Il et du maréchal Kim Jong Un

entendent faire de la RPDC ‘un Etat socialiste souverain qui représente les intérêts de tout le peuple coréen’ (article 1^{er} de la Constitution Socialiste de la République Populaire Démocratique de Corée en 2014) .